

LA VERCOFLY 2009

La première course aux cabanes !

Les « cabanes » sont le nom donné dans le Valais, en Suisse, aux gîtes et refuges de montagne. Durant cette course parapente de quatre jours il faut en visiter le plus grand nombre. Cette épreuve courue du 18 au 21 septembre va devenir un must !

Comme toujours en montagne, ce type d'épreuve permet d'accéder à des paysages fabuleux. Ici Julien Voeffray, 2^e, sur une crête au-dessus de la cabane de Bertol.

Quelques chiffres

- 20 compétiteurs dont 1 biplace et 1 fille en solo ;
 - un parcours d'environ 200 km et 15 000 m de dénivelé ;
 - 3 pays représentés ;
 - 4 jours intenses de vol et de marche ;
 - 0 incidents, juste quelques bobos ;
 - 3 cartes pour l'intégralité du parcours ;
 - 12 parts de tartes à la myrtille mangées ;
 - beaucoup de bises de Chantal ;
 - et des images plein les yeux !
- www.twistair.ch



Catherine Chatelain, seule fille engagée en monoplace, termine 9^e au général d'une compétition mixte plutôt physique ! Pas mal...

Le vol dure 25 min. Ce sont surtout d'harassants kilomètres qu'il ne faudra pas parcourir à pied. Je me dis : « Génial, j'ai fait un petit plaf à 2 700 m, de toute façon, ça monte pas plus haut ! Ce sera le meilleur plaf de la journée. Je vais gagner les points de vol ». Content de moi je me pose au milieu de la montée vers la cabane d'Arpitettaz. Là, en levant la tête, je vois trois parapentes qui se baladent à 3 500 m. Bon, ben finalement, les points de vols c'est pas gagné !

Je plie, charge le sac déjà trop lourd et attaque l'ascension vers la cabane d'Arpitettaz. Je gravis difficilement les 500 m de dénivelé. Exténué, j'y arrive vers 16 h 30. Pour moi la journée se termine là avec 3 000 m de dénivelé dans les jambes. Avant le départ de la course, je me suis promis de commencer tranquillement pour arriver à tenir les quatre jours. C'est raté !

La soirée est géniale. Lolo Monneron et Julien Voeffray parviennent également à la cabane pour la nuit. Lolo a déjà fait celle de Moiry et de Tracuit. Julien a marché depuis Vercorin jusqu'à Tracuit. Il a décollé de là pour faire un super vol à 3 500 m. Ensuite, il est passé à la cabane de Grand Moutet puis est venu jusqu'à Arpitettaz à pied. Soirée de récits, partage et échanges sur la journée écoulée. Nous envisageons les différentes stratégies possibles pour chacun en fonction de ce qu'il a déjà fait. J'écoute attentivement les conseils de mes compagnons. Ils connaissent bien la région.

L'AVENTURE EN MARCHÉ

Vendredi 5 h 40, le réveil sonne. Je me lève machinalement, avale un bout de pain d'épice, remplis mes poches de biscuits et commence à marcher. J'ai choisi de dormir une heure de plus. Les autres concurrents sont partis à 5 h, heure d'envoi de la course. Je me retrouve seul dans la forêt. Au bout d'1/2 h de marche à la frontale, je me demande ce que je fais là. On a toujours cette impression au début. Pourquoi marcher dans le froid, dans le noir ? En plus, je ne sais même pas où je vais. J'ai rapidement regardé la carte hier soir entre le plat de pâtes et le briefing. Ces pensées négatives disparaissent avec les premiers rayons de soleil. Ça y est, c'est parti. L'aventure commence.

Après quelques détours par des raccourcis qui ne vont pas dans la bonne direction, je rejoins le Crêt du Midi, puis la Brenta. Je retrouve Laurent Borella, l'organisateur et Yannick Bacher, le caméraman de Canal 9 en train de faire des images. Ils marchent et volent en biplace pour suivre et filmer les participants. L'organisation ne chôme pas ! Antoine Lambert et Yves Gavoldi nous suivent par GPS. Ah oui ! Je ne vous ai pas dit, ils nous ont collé une balise GPS pour la sécurité. Elle permet également à eux et à nos amis de nous suivre en direct sur internet.

BONUS

La Vercofly est une belle aventure mais reste une compétition. Pour marquer des points il faut visiter des cabanes, voler loin et haut dans une large zone au Sud/Sud-Est de Sion autour du village de Vercorin, d'où le nom Vercofly. Il y a aussi des bonus. Physiquement je ne pourrai pas faire toutes les cabanes. Je vais miser sur les bonus ! Après un vol balistique et une montée de 700 m, me voilà à l'hôtel Weisshorn avec 4 participants, en train de manger une magnifique tarte aux myrtilles. Grâce à cette gourmandise, nous marquons 1 000 points de bonus ! Nous repartons trouver un décollage.

Le vainqueur, Alexandre Barman, arrive heureux juste à temps, au dernier moment, à Vercorin. Ouf !





SAMEDI : LES BISES DE CHANTAL

Après une nuit trop courte et un rapide petit déjeuner, nous sortons tels des tortues, le sac sur le dos et avançons à la frontale. Un coup d'œil au GPS permet de retrouver le sentier mal marqué dans la moraine. Julien et Laurent accèdent à un décollage plus que sauvage. Je me dirige vers le col Million. Quelle ambiance ! Le passage est délicat et les cailloux sont complètement gelés. Une chaîne assure la traversée. Je rejoins la cabane de Tracuit vers 10 h. Un petit vent de face m'assurera le décollage et m'évitera les 1 500 m de descente. Mes compagnons de l'hôtel Weisshorn ont passé la nuit à Tracuit et se dirigent vers Arpittetaz par le col Million. Le vol est magique, une rapide glissade dans la vallée et me voilà sur les pentes Est juste en face. Je pose, à mi-pente, content d'avoir évité une énorme descente et une bonne partie de montée. La journée d'hier m'a complètement séché. Je n'arriverai jamais à la cabane de Moiry puis à enchaîner avec une cabane du val d'Hérens. Je choisis donc d'aller dormir à la cabane des Becs de Bosson, plus proche. J'arrive à placer encore un petit vol pour éviter une descente de plus puis passe l'après-midi à me « traîner » jusqu'à la cabane des Becs de Bossons. J'arrive épuisé. Je suis accueilli par Chantal Crausaz, gardienne et ancienne parapentiste. Elle participe



Décollage depuis le Roc d'Orzival pour le dernier vol de la compétition.

A 1 000 points la bise, Chantal, gardienne de la cabane des Becs des Bossons, en a distribué 18 000 à elle seule ! Bon plan...

activement à cette aventure en nous concoctant des plats bourrés d'énergie bons pour le moral. Elle nous booste pour le lendemain, demande nos parcours. Sa gentillesse et sa simplicité font de sa cabane un lieu de repos où l'on se sent vraiment bien. Tellement bien que je reviendrai y dormir le lendemain ! De plus, une bise de Chantal rapporte 1 000 points de bonus. Nous passons la soirée à discuter autour du repas avec Julien Zambaz. Il vole avec une voile de speed 16m². Il est arrivé du val d'Hérens. C'est génial, chaque soir on rencontre de nouvelles personnes. Chacun prend des options différentes et partage son expérience. C'est très convivial et super enrichissant. Le choix des vallées et des cabanes permet cet échange entre les compétiteurs qui est cher à l'organisation.

DIMANCHE : AVANCER, NE PAS RÉFLÉCHIR !

Le soleil perce tout juste la mer de nuages. Le spectacle est magnifique. La marche est devenue un automatisme. Je ne me suis toujours pas remis de la première journée ! Je décide donc de faire un aller-retour à la cabane de Moiry dans la journée. Après 1/2 h de marche avec Julien nous trouvons le décollage idéal en herbe bien verte. Il prévoit d'aller à la cabane de Moiry puis de continuer sur le val d'Anniviers pour se rendre à la cabane d'Arpittetaz. Nos chemins se séparent pendant le

Laurent Lolo Monneron, 5^e, se prépare sur le glacier au-dessus de Bertol.



vol qui nous économise pas mal de descente et de distance. Je prends la journée tranquillement. La curiosité des marcheurs intrigués par nos arrivées en vol nous impose de présenter la Vercolly. Ils sont souvent surpris par l'ampleur de l'aventure et les distances que nous devons parcourir. Ils n'hésitent pas à donner des indications sur ces vallées qu'ils pratiquent à pied. Pendant ma journée de « récup », certains font des bornes pour rallier les cabanes et engranger des points. Quelques vols économisent les jambes et le moral. De mon côté, à part mon plouf du matin, la journée a davantage un goût de randonnée.

La montée à la cabane de Moiry longe le glacier. La vue est magnifique. Sur place je questionne les gardiens pour prendre des nouvelles des copains qui sont passés par là. Ils suivent nos évolutions depuis leur « tour de guet » perchée sur une épaule rocheuse. Après un sandwich et une pomme j'attaque le retour. Je vois passer deux parapentes au-dessus de moi. Grogne. Je ne suis pas en l'air avec eux. Quelques gouttes viennent rafraîchir la machine qui est passée en mode automatique: avancer, ne pas réfléchir ! En fin d'après-midi, sur la crête finale qui mène à la cabane des Becs de Bosson, je retrouve quatre participants qui sortent de toutes parts.

La dernière montée se fait en groupe. Chacun interroge les autres, raconte ses propres aven-

tures. Un instant vraiment sympa. Nous ralentissons le pas afin d'en profiter. L'arrivée à la cabane est saluée par d'autres participants déjà là. C'est notre dernier soir en cabane. L'ambiance est à la fête. Les discussions fusent. La soirée se termine avec un bon petit digestif offert par Chantal.

LUNDI 21 : ALEX FINIT EN BEAUTÉ

Aujourd'hui, un peu de marche et une glissade jusqu'au village de Vercorin nous attendent. Une étape facile comparée à celles des jours précédents ! Personne n'est vraiment pressé. Différents choix se présentent. Chacun part tranquillement. Objectif : le village. Julien Voeffray et Alex Barman discutent des options possibles. Tous deux en tête de course ils cherchent à gagner quelques points qui peuvent faire la différence. En cours d'après-midi tout le monde se retrouve petit à petit au centre du village de Vercorin. Il reste le dernier bonus : décoller du village pour revenir poser à l'atterro officiel avant 17 h. Pas si simple. Il faut absolument prendre de l'altitude en vol sinon c'est une marche de 900 m de dénivelé qui attend le malheureux. Seulement deux pilotes tentent l'expérience. Lolo repose au déco. Le vol n'est pas validé. Il faut poser à l'atterro officiel. Il ne termine

pas en bas. Tout n'est pas perdu ! Alex Barman passe rapidement au-dessus du déco mais pas suffisamment pour aller poser. Il y croit jusqu'au bout et parvient à valider le vol sur le fil du rasoir à 17 h. C'est certainement ce dernier vol qui lui a permis de faire la différence et de remporter la première édition de la Vercolly. La soirée se termine par un repas dans la joie et la bonne humeur. Vivement l'an prochain !

CLASSEMENT :

1. Barman Alexandre ; 2. Voeffray Julien ; 3. Marclay Vincent ; 4. Cochard Yvan et Robadey Pierre ; 5. Monneron Laurent ; 6. Zambaz Julien ; 7. Kholi Markus ; 8. More Fabien ; 9. Chatelain Catherine, Pélissier Antoine, Rothenbuehler André, Magnin Patrick et Fromaget Sébastien ; 10. Thibault Frank